Enseignement des langues et intelligence artificielle

Quel(s) enjeu(x) et quel avenir pour l'université algérienne ?

Ouardia ACI
DPFCc et RIDILCA, Université Blida 2

DOI : https ://doi.org/10.17184/eac.9961

Résumé : Cette contribution s'intéresse au rôle, aux défis et aux enjeux de l'utilisation de l'intelligence artificielle en milieu universitaire algérien. L'intelligence artificielle (IA) relève, initialement, du domaine de l'informatique et qui se concentre sur la création de systèmes informatiques capables d'exécuter des tâches qui nécessitent généralement l'intelligence humaine. Ces systèmes sont conçus pour percevoir leur environnement, raisonner sur les données recueillies, prendre des décisions et apprendre de façon empirique afin d'améliorer leurs performances au fil du temps. L'IA comprend un large éventail de techniques, telles que l'apprentissage automatique, les réseaux neuronaux, le traitement du langage naturel, la vision par ordinateur et la robotique, et elle est utilisée dans de nombreux domaines, notamment la santé, les finances, l'éducation, les transports et bien d'autres encore dont l'enseignement supérieur en Algérie. Les résultats obtenus lors de l'investigation montrent que l'université se dirige vers un nouveau type de conflit que nous qualifions de générationnel, tout en laissant entrevoir l'émergence de pratiques pédagogiques et scientifiques qui pourraient poser la question de la créativité, de l'éthique et de l'autonomie des nouvelles générations.

Mots-clés : Intelligence Artificielle, Algérie, Université, enseignement, recherche, langues.

Abstract: Our paper entitled "Language Teaching and Artificial Intelligence: What Challenges and What Future for the Algerian University?" examines the role, challenges, and issues surrounding the use of artificial intelligence within the Algerian university context. Artificial Intelligence (AI) initially belongs to the field of computer science and focuses on creating computer systems capable of performing tasks that generally require human intelligence. These systems are designed to perceive their environment, reason on collected data, make decisions, and learn empirically in order to improve their performance over time. AI encompasses a wide range of techniques such as machine learning, neural networks, natural language processing, computer vision, and robotics, and is utilized in numerous fields including healthcare, finance, education, transportation, and many others, among which higher education in Algeria. The results obtained through our research show that the university is moving toward a new type of conflict that we characterize as generational, while pointing toward the emergence of pedagogical and scientific practices that could raise questions regarding the creativity, ethics, and autonomy of new generations.

Keywords: Artificial Intelligence, Algeria, University, teaching, research, languages.

1 Avènement de l'IA, constat et problématique

Depuis les années 1940-1950 les scientifiques et les films de science-fiction relataient et promettaient un monde « meilleur ». Un mode où tout serait facilité par les robots et une forme d'intelligence créée par l'humain. Cette intelligence qualifiée d'artificielle a vu le jour pour la première fois dans les travaux et conférences de Alan Turing, Marvin Minsky et John McCarthy qui a animé, en 1956, la première conférence sur l'IA à Dartmouth College (USA).

La question initiale autour de l'intelligence artificielle (désormais IA) était centrée sur la capacité à inventer des machines pensantes : et si « *la machine pouvait penser ?* » (Turing, 2009 : 23)[1]. Aujourd'hui, cette question n'est plus à l'ordre du jour car l'adoption de l'IA est croissante et est favorisée par la disponibilité de modèles de programmation de reconnaissance de langage naturel (Chat-GPT, Copilot, Gemini…). L'IA s'est également développée et s'est étendue à d'autres secteurs que l'économie et l'informatique. En effet, aujourd'hui, tous les domaines bénéficient de plusieurs outils reliés à l'IA. L'objectif premier de ces derniers est de faciliter l'accès aux savoirs, faciliter les calculs… bref : faciliter la vie de l'Humain. Cette intelligence artificielle se proposait, il y a une dizaine d'années, d'être partenaire de l'Homme (intelligence naturelle / intelligence mère) pour améliorer la qualité de vie et la qualité des résultats dans tous les domaines de la vie courante [2] [3]. Aujourd'hui, elle s'impose comme étant plus compétente et plus performante que son créateur. Nous sommes bien arrivés dans le monde futuriste décrit et voulu dans les années 50 ! Mais à quel prix ?

Le domaine de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique en Algérie n'échappe pas à cette « évolution[4] et soulève de sérieux débats sur les avantages et les enjeux de l'IA. En effet, même si l'IA permet la création de contenus pédagogiques et la mise en œuvre de recherches académiques et scientifiques, il n'en demeure pas moins que des inquiétudes quant à la confidentialité des données, à l'éthique de l'utilisation de l'IA dans l'enseignement/apprentissage, l'évaluation et à l'impact potentiel sur les compétences scientifiques et pédagogiques des enseignants-chercheurs sont à l'ordre du jour.

A ce propos, et en notre qualité d'enseignante de didactique des langues étrangères à l'université algérienne, nous ne cessons de remarquer diverses incohérences que nous résumons comme suit :

- Décalage entre les écrits « parfaits » de nos étudiants et leurs oraux « moyens voire médiocres » ;
- Mémoires et exposés écrits de plus en plus "parfaits" ;
- Passivité des étudiants en croissance depuis plusieurs années (surtout depuis la Covid-19) … enseignement à distance.

[1] TURING A.M., "Computing machinery and intelligence". *Parsing the turing test*. Springer, 2009, p. 23-65.

[2] BUCKMANN M., HALDANE A., HÜSER A.C., "Comparing minds and machines : implications for financial stability". *Oxford Review of Economic Policy* 37.3 (2021), p. 479-508.

[3] ZHANG Y., RAMANATHAN L., MAHESWARI M., "A hybrid approach for risk analysis in e- business integrating big data analytics and artificial intelligence". *Annals of Operations Research* (2021), p. 1-19.

[4] Création de l'Ecole Nationale Supérieure d'intelligence artificielle (ENSIA) en 2021 qui vise la formation d'une élite dans le domaine stratégique et technique https://www.ensia.edu.dz/fr/ »

Published in : SZENDE, Thomas ; BENSEKAT, Malika ; ROUBAI, Amine ; MASSOUD SRIDI, Iman (dir.), *Penser la didactique des langues/cultures, des littératures et de la traduction. Regards croisés*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005953, doi : 10.17184/eac.9782813005953

Ces points de constats nous ont amené à nous poser plusieurs questions que nous synthétisons en deux questions principales :

- Quels enjeux et quel avenir pour l'université algérienne a l'ère du numérique, du « smart » et de l'intelligence artificielle ?
- Quels serait l'impact de l'IA sur la recherche scientifique et sur la pédagogie universitaire algériennes ?

Afin de pouvoir explorer l'étendue de ce phénomène dans l'enseignement et la recherche en langues étrangères à l'université algérienne, nous avons mis en place une enquête adressée à un échantillon de plus de 150 enseignants et étudiants universitaires. Cette contribution rendra compte des résultats obtenus avec les enseignants.

Dans cet article, il s'agit donc de discuter les apports et les répercussions de l'IA sur l'activité pédagogique et scientifique dans les établissements universitaires algériens à travers les représentations des enseignants interrogés.

2 Notre enquête : objectifs, protocole et variable retenue

En vue de tenter de répondre à notre questionnement (exploratoire), nous avons mis en place une enquête via questionnaire. Cette dernière se présente sous la forme d'un soudage totalement anonyme auprès de 150 acteurs pédagogiques de l'universités algérienne (enseignants et étudiants). Vu l'ampleur du corpus recueilli, nous avons décidé de nous intéresser, dans le cadre de cette contribution, aux réponses des enseignants.

A travers cet article, nous ciblons trois objectifs :

- *Recueillir les représentations sur l'IA*

  Comme nous le savons tous, les travaux sur les représentations sociales et collectives – en situation didactique particulièrement – (Durkheim (1905), Moscovici (1950), Doise (1980), Jodelet (1989), Moore & Castellotti (2001), Aci (2007, 2016) ne cessent de démontrer que « tout ce qui nous entoure et tout ce que nous percevons et analysons est indissociable de nos représentations. En d'autres termes, l'interprétation de ce qui nous entoure est tributaire de nos propres représentations. Nous ne pouvons donc pas parler de pratiques et d'utilisation de l'IA sans nous interroger, d'abord, sur les représentations que les enseignants-chercheurs algériens ont de l'IA et de son utilisation à l'université algérienne.

- *Déterminer les usages déclarés de l'IA*

  Nous parlons ici d' « usages déclarés » car nous nous situons en analyse du discours dans une approche où une certaine prise de distances est nécessaire afin de mieux aborder le corpus recueilli. En effet, nous ne pouvons pas parler simplement d' « usages » car nous ne sommes pas certaines que se sont bien des pratiques que nous aurions observées. Or, il s'agit bien de discours, de pratiques et d'usage déclarés de l'IA.

Published in : SZENDE, Thomas ; BENSEKAT, Malika ; ROUBAI, Amine ; MASSOUD SRIDI, Iman (dir.), *Penser la didactique des langues/cultures, des littératures et de la traduction. Regards croisés*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005953, doi : 10.17184/eac.9782813005953

- *Démonter l'impact de l'IA à l'université algérienne*

  Notre troisième et dernier objectif est directement lié à la problématique de cet article : les défis et les enjeux de l'utilisation de l'IA. En d'autres termes, nous essaierons de démontrer dans quelle mesure l'IA impacte l'enseignement supérieur et la recherche scientifique en Algérie.

2.1 Public visé

Notre enquête a été menée auprès de 75 enseignants rattachés à 27 universités algériennes réparties sur les 3 grands régions[5]. Nous résumons les données liées au public visé par notre enquête dans le tableau suivant :

Tab. 1 : Récapitulation du public visé

Total public : 75 enseignants		
Région centre	Région Est	Région Ouest
36 enseignants	11 enseignants	28 enseignants

2.1.1 Codification du public

Afin de nous permettre d'analyser notre corpus et de faciliter la lecture de ce dernier, nous l'avons codifié. Pour ce faire, nous avons choisi de retenir les deux premières lettres du mot « ENseignant », d'y ajouter la première lettre de la région à laquelle se rattache l'enseignant (Centre, Est, Ouest) et un numéro. Ainsi, l'enseignant de l'une des universités du centre numéro un se codifie par « ENC01 », l'enseignant de l'ouest numéro un : « ENO01 » ….

2.2 Le questionnaire

Nous sommes conscientes et convaincues que ce type de recherche aurait été meilleur si nous avions mené des entretiens semi-directifs avec notre public. Cependant, nous avons dû faire face à plusieurs contraintes dans la mise en place de cette enquête. Les plus importantes sont le « temps imparti à cette recherche » et nos propres engagements dans notre université qui nous empêchent d'aller à la rencontre de collègues dans d'autres universités. Nous avons, par conséquent, opté pour un questionnaire en ligne via GoogleFormes[6] qui nous a permis de recueillir plus de 150 réponses dont 75 d'enseignants de 27 universités algériennes de façon anonyme.

Ce questionnaire à caractère national[7] se présente donc sous la forme de sondage composé de 10 questions :

[5] Le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique algérien a réparti les différentes universités sur trois zones ou régions : Centre, Est et Ouest (du Nord au Sud du pays).

[6] https://docs.google.com/forms/d/1EKSlQkhBQpT6gyN28_BnVTifHqQrZca7RugpMWDbr1M/edit

[7] Il a cible les enseignants-chercheurs de toute l'Algérie.

Published in : SZENDE, Thomas ; BENSEKAT, Malika ; ROUBAI, Amine ; MASSOUD SRIDI, Iman (dir.), *Penser la didactique des langues/cultures, des littératures et de la traduction. Regards croisés*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005953, doi : 10.17184/eac.9782813005953

Tab. 2 : Types et objectifs des questions posées

Type de questions	Nombre de questions	Objectifs
Fermé / QCM	4 Question (de 1 à 4)	Identification / fiche signalétique
Ouverte / semi-fermé	3 Questions (5, 9, 10)	Représentations de l'IA & de ses usages
Ouverte / semi-fermé	3 Questions (6, 7, 8)	Usages de l'IA

2.3 Variable, traitement et analyse du corpus

2.3.1 Variable

Pour répondre à notre questionnement de départ, il nous a semblé, au début, que la recherche actuelle, ne nécessitait pas la prise en considération de variables par rapport à d'autres. Cependant, après recueil et lecture du corpus, la prédominance de la variable « âge » était inévitable. Ainsi, nous avons dégagé quatre (4) tranches d'âge (voir tableau 3, p. 5) qui, par la suite, guideront notre analyse et nos interprétations des résultats obtenus.

Comme nous pouvons l'observer dans le tableau ci-dessous, trois tranches d'âge sont visibles : entre 31 ans et plus de 50 ans avec une priorité donnée aux enseignants âgés entre 41 et 50 ans.

Tab. 3 : variable retenue : l'âge

Enseignants Âges	Nbr d'enseignants du Centre	Nbr d'enseignants de l'Est	Nbr d'enseignants de l'Ouest	**Total**
Entre 21-30 ans	03	00	03	**06**
Entre 31-40 ans	09	02	08	**19**
Entre 41-50 ans	16	05	09	**30**
Plus de 50 ans	08	04	08	**20**

2.3.2 Traitement et analyse du corpus

Afin de pouvoir analyser notre corpus, nous avons, dans un premier temps, effectuer le dépouillement des réponses recueillies via google Forms. Cet outil de la famille Google permet, non seulement, la diffusions de formulaires mais aussi leur dépouillement. Cette méthode permet au chercheur d'aller directement en phase d'analyse et d'interprétation des données. D'ailleurs, nous partons, dans le cadre de cette recherche, sur une analyse de type mixte. En effet, nous allons mêler les analyses quantitative et qualitative. Néanmoins, signalons que dans une recherche axée sur les représentations et le discours (le déclaré) une attention particulière sera bien évidemment accordée à l'aspect qualitatif.

De plus, s'agissant des enseignants-chercheurs algériens, les réponses seront systématiquement liées et analysées en fonction de la variable âge et dépendront aussi de deux volets : le volet pédagogique et le volet scientifique. Les propos recueillis et illustrant nos propos dans le point suivant lieront les deux volets en question.

Published in : SZENDE, Thomas ; BENSEKAT, Malika ; ROUBAI, Amine ; MASSOUD SRIDI, Iman (dir.), *Penser la didactique des langues/cultures, des littératures et de la traduction. Regards croisés*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005953, doi : 10.17184/eac.9782813005953

3 Résultats et interprétations

Les résultats obtenus à travers cette enquête se structurent autour de trois grands axes qui reflètent les représentations, les usages déclarés et les perceptions de l'impact de l'IA au sein de l'université algérienne. Ces trois dimensions permettront d'éclairer la manière dont les enseignants conçoivent l'introduction de l'intelligence artificielle dans leur pratique, tout en mettant en lumière les divergences générationnelles et les tensions éthiques qui en découlent.

3.1 Les représentations des enseignants autour de l'IA

Enseignants entre 21 & 30 ans

Majoritairement, les enseignants de cette catégorie déclarent être favorables à l'IA qu'ils perçoivent comme étant un outil très intéressant que ce soit au niveau pédagogique ou au niveau scientifique qui permet un gain de temps par rapport aux méthodes ou aux pratiques traditionnelles. Voici quelques exemples :

ENC02 : *Je trouve que l'intelligence artificielle a sa place dans les recherches universitaires à condition de savoir l'utiliser d'une façon correcte en évitant les plagiats.*

ENC03 : *Que c'est un outil précieux s'il est utilisé à bon escient par les étudiants et leurs enseignants.*

ENO02 : *C'est important car elle aide à se développer et apprendre plus.*

Enseignants entre 31 & 40 ans

Les réponses des enseignants de cette catégorie se divisent en trois points distincts :

- *« L'IA a sa place à l'université »*

En effet, 13 enseignants déclarent que l'IA est nécessaire à l'université du fait que cette dernière permet l'économie de temps et d'efforts pédagogiques et scientifiques pour les étudiants et pour les enseignants.

ENC06 : Un apport indéniable puisqu'il permet un gain de temps, des efforts réduits et surtout un résultat sans erreurs.

ENC09 : Une aide considérable.

ENC08 : C'est une avancée incontournable qui suit le développement logique de la technologie.

ENE01 : *Utile et rentable si les dispositifs sont mis en route.*

ENE02 : *C'est un grand plus pour l'activité de l'enseignant dans la préparation de ses cours, activités et évaluations des étudiants. Également une aide considérable dans sa recherche scientifique, lui facilitant quelques tâches.*

ENO07 : *Bénéfique gain du temps.*

Published in : SZENDE, Thomas ; BENSEKAT, Malika ; ROUBAI, Amine ; MASSOUD SRIDI, Iman (dir.), *Penser la didactique des langues/cultures, des littératures et de la traduction. Regards croisés*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005953, doi : 10.17184/eac.9782813005953

- « *L'IA est néfaste et son utilisation à l'université est problématique* ».

En effet, 04 autres déclarent que les outils relevant de l'IA sont néfastes à l'université car ils favoriseraient la paresse, la triche et le plagiat :

ENC04 : Je suis contre car l'IA est mal utilisée en Algérie. Les étudiants l'utilisent pour frauder (avoir des réponses toutes prêtes) tel est le cas de chat GPT.

ENC05 : C'est inévitable car tout le monde y a recours d'une façon ou d'une autre et c'est bien dommage vu que la réflexion personnelle est mise de côté.

- « *L'IA représente l'avenir, l'avancée mais doit être utilisée intelligemment* »

En effet, 04 enseignants ont des représentations plus ou moins mitigées puisqu'ils reconnaissent l'utilité des IA (toutes catégories confondues) mais déclarent que la frontière entre le positif et ne négatif est très mince concernant l'université.

ENC02 : Je trouve que l'intelligence artificielle a sa place dans les recherches universitaires à condition de savoir l'utiliser d'une façon correcte en évitant les plagiats.

Enseignants entre 41 & 50 ans

Comme pour la première catégorie d'enseignants, les réponses des enseignants de cette catégorie se divisent en trois points :

- 13 enseignants déclarent que l'IA a sa place à l'université du fait que cette dernière permet l'économie de temps et d'efforts surtout au niveau scientifique.

ENC13 : *Bonne initiative pour son efficacité.*

ENE04 : L'utilisation de l'intelligence artificielle à l'université offre des opportunités significatives pour améliorer l'enseignement et la recherche.

ENE06 : C'est utile et pratique, ça permet de gagner du temps et de cibler l'information.

ENE07 : Je pense qu'elle constitue un élément facilitateur et pour l'enseignant et pour l'étudiant.

ENO18 : Important et nécessaire pour accompagner les nouvelles technologies, encourager les projets de recherche innovants et notamment la création des startups afin de renforcer les liens entre l'université et l'environnement socioéconomique.

- 10 enseignants perçoivent l'IA comme une source « *à problèmes, de problématiques et d'évaluation biaisée* ».

ENC17 : je pense qu'elle avilit l'intelligence des individus et encourage la médiocrité scientifique.

ENC20 : problématique et alarmante. On ne peut plus évaluer nos étudiants surtout pour ce qui est du mémoire de fin d'étude. On ne peut plus leur donner un travail à faire

Published in : SZENDE, Thomas ; BENSEKAT, Malika ; ROUBAI, Amine ; MASSOUD SRIDI, Iman (dir.), *Penser la didactique des langues/cultures, des littératures et de la traduction. Regards croisés*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005953, doi : 10.17184/eac.9782813005953

à la maison non plus, car il nous est difficile d'avoir la traçabilité des informations présentées.

ENC22 : Une grande fraude. Ce n'est pas un travail personnel c'est du vol !

ENC23 : Un danger, elle a ouvert la porte au plagiat, incitation à la paresse.

ENO08 : Ça n'est pas une invention pour les étudiants algériens.

ENO13 : Il me semble que les étudiants en font un usage abusif, notamment pour la rédaction de leurs mémoires de fin d'étude et qu'il n'y pas encore de concertation entre les enseignants sur ce qu'il y a lieu de faire pour endiguer le phénomène. Sur le plan éthique, nous n'avons pas assez réfléchi au sujet. Faut-il l'interdire (ce qui n'est pas possible) ou apprendre à s'en servir intelligemment. Un autre point est à soulever, le discours institutionnel valorise l'IA mais n'en dit rien des dérives plagiaires qu'il induit et chez les étudiants, les doctorants et les enseignants. Le plagiat, sous toutes ses formes, est un sujet qui dérange au sein de l'Université algérienne.

- 07 autres sont d'avis mitigés puisqu'ils reconnaissent les aspects positif et négatif de l'IA tout en expliquant leurs points de vue :

ENC15 : Utile et dangereux.

ENC16 : Elle doit être utilisée mais avec modération.

ENC24 : Une arme à double tranchant. Quand elle est mal utilisée, elle contribue à favoriser la triche et fausse l'évaluation des travaux, tant pour les enseignants que pour les étudiants.

ENC26 : L'IA à l'université a deux aspects : positif et négatif. Cela est tributaire au respect des normes éthiques et morales.

ENE05 : Très importante mais elle doit être utilisée avec vigilance.

ENO20 : Il faudrait l'utiliser comme complément et non comme substitut.

Enseignants de plus de 50 ans

Les réponses des enseignants « séniors » se divisent en deux points essentiels :

- 08 enseignants se focalisent sur la recherche scientifique en affirmant que l'IA est inévitable, elle représente l'avenir de l'université et qu'elle offre la rapidité en tout :

ENC33 : C'est utile pour la rapidité de la recherche.

ENE10 : Elle est indispensable parce qu'elle représente l'avenir des recherches scientifiques.

ENO26 : C'est un progrès inéluctable mais qu'il faudra encadrer.

ENO27 : C'est un outil intéressant si on sait l'utiliser.

ENO28 : Nous supposons qu'il s'agit d'un outil de recherche incontournable pour la recherche scientifique. Cependant il faudrait apprendre à l'utiliser intelligemment.

Published in : SZENDE, Thomas ; BENSEKAT, Malika ; ROUBAI, Amine ; MASSOUD SRIDI, Iman (dir.), *Penser la didactique des langues/cultures, des littératures et de la traduction. Regards croisés*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005953, doi : 10.17184/eac.9782813005953

- 11 enseignants déclarent être très sceptiques par rapports à ces pratiques. Ils perçoivent donc l'IA comme un danger pour l'avenir des générations futures. Néanmoins, certains émettent l'hypothèse que l'IA pourrait être un véritable « tremplin » si une charte d'éthique était instaurée dans les universités algérienne :

ENC30 : À conseiller vu son rendement mais sous réserve. L'université, comme bien d'autres institutions, doit instaurer un cadre juridique et une charte d'éthique et de déontologie pour l'utilisation de ce genre d'outils.

ENC35 : Son utilisation permettrait un saut qualitatif dans les différents secteurs (administratif, pédagogique et scientifique) rattachés à l'université, toutefois son introduction gagnerait à être accompagnée d'un travail de sensibilisation voire de conscientisation quant aux questions d'éthique et de déontologie en vue de contourner tous les dépassements qui pourraient porter atteinte à son utilisation.

ENE08 : Elle contribue à l'inertie des étudiants

ENO26 : C'est un progrès inéluctable mais qu'il faudra encadrer. C'est un outil intéressant si on sait l'utiliser. Nous supposons qu'il s'agit d'un outil de recherche incontournable pour la recherche scientifique. Cependant il faudrait apprendre à l'utiliser intelligemment.

3.2 Les discours sur les usages de l'IA

A propos des usages déclarés des outils liés à l'IA, les enseignants des 4 catégories vont se diviser en deux groupes : les enseignants âgés de 21 ans à 40 ans et ceux de 41 ans à plus de 50 ans. Cette ventilation en deux sous-groupes générationnels s'explique dans les propos des enseignants eux-mêmes. En effet, nous avons pu relever une différence notoire dans les usages déclarés tant au niveau pédagogique qu'au niveau scientifique :

Enseignants entre 21 & 40 ans

Les résultats démontrent que cette catégorie utilise l'IA entre 94 % et 100 % pour :

- Construire les plans et progression de cours
- Établir les synthèses bibliograph
- Construire les plans d'articles scientifiques
- Par curiosité

Notons que les enseignants ayant justifié l'utilisation de l'IA par « la curiosité » font partie de la tranche d'âge entre 41 ans et 50 ans. Seuls 06% des enseignants interrogés déclarent ne jamais avoir eu recours à ce genre d'outils.

ENC22 : *dans pratiquement tous mes travaux je passe par les propositions de l'IA histoire d'avoir une idée sur ce qu'elle me propose mais surtout pour essayer de m'approprier le contenu dans le sens de l'originalité. L'IA me facilite l'orientation de mes recherches aussi sur ce que je n'ai pas pris en compte dans la préparation de mes stratégies de recherches ou de rédaction.*

Published in : SZENDE, Thomas ; BENSEKAT, Malika ; ROUBAI, Amine ; MASSOUD SRIDI, Iman (dir.), *Penser la didactique des langues/cultures, des littératures et de la traduction. Regards croisés*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005953, doi : 10.17184/eac.9782813005953

Enseignants entre 41 & plus de 50 ans

Les résultats obtenus avec ce sous-groupe sont quelque peu différents (voire inversés) par rapport à ceux obtenus avec le premier sous-groupe. En effet, c'est à ce niveau que nous voyons que l'aspect générationnel va opérer puisque :

- 90% des enseignants déclarent utiliser une IA par curiosité.
- 08% pour construire le plan d'un article scientifique et celui d'un cours.
- 02% déclarent ne jamais l'avoir utilisée.

ENO03 *: Je reste sceptique quant à l'utilisation de l'IA à l'université et ce pour plusieurs raisons : comme tous les outils technologiques, elle a pour effet de faire prendre des raccourcis aux personnes qui l'utilisent leur permettant de " gagner du temps " ce temps qu'ils estiment gagné est acquis au profit aux fait de sauter des étapes cruciales dans la formation de chercheurs. au-delà de cela, le composte fournis par l'IA actuellement n'est qu'un prototype non développé qui peut contenir des erreurs et n'est donc pas fiable comme source quand on sait par exemple que l'IA n'a pas le droit de totalement puisé dans les œuvres soumis aux droits d'auteur, ce qui de facto limité le champ de recherche de l'IA la rendant donc amputé d'une part des facteurs qui peuvent être pris en considération quand on fait une recherche tel que la mise en opposition de sources divergents par exemple.*

Dans le dernier point d'analyse sur lequel nous enchainons présentement, il est question de nous pencher sur l'impact et, surtout, sur les limites de l'IA selon le panel interrogé.

3.3 L'impact et les limites de l'IA à l'université algérienne

Les avis du panel interrogé au sujet des limites et de l'impact de l'IA à l'université algérienne sont mitigés. En effet, les plus jeunes (21-30 ans) déclarent à 98% que l'IA est l'avenir du monde entier et qu'elle n'a aucune limite. 02% mettent an avant l'importance de l'Humain mais que son invention le dépassera forcément.

Toutefois, les enseignants âgés de 31 à 50 ans déclarent à 62% que l'intelligence artificielle a surement des limites du fait qu'elle ait été créée par l'Homme. Mais ces limites ne sont pas encore visibles et connues. Néanmoins, 38% insistent sur l'opposition « artificielle » et « naturel ou humain ». En fait, selon leurs déclarations, l'intelligence artificielle est inévitablement « limitée » contrairement au cerveau humain – qui a créé cette intelligence – qui dispose d'une intelligence naturelle et réellement sans limite. Certains enseignants font aussi référence à l'aspect « divin et parfait » dans la création du cerveau et de l'intelligence naturelle de l'humain.

La dernière catégorie d'enseignants interrogée et représentée par les plus de 50 ans, met en avant les limites de l'IA de façon plus concrète. En effet, ce panel affirme de l'IA est limitée car elle est dénuée de sens de la créativité, de spontanéité, d'émotions et de sens de la critique.

Published in : SZENDE, Thomas ; BENSEKAT, Malika ; ROUBAI, Amine ; MASSOUD SRIDI, Iman (dir.), *Penser la didactique des langues/cultures, des littératures et de la traduction. Regards croisés*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005953, doi : 10.17184/eac.9782813005953

4 Conclusion

Tout ce qui précède nous permet d'avancer que nous assistons à la naissance ou à l'évolution d'une nouvelle génération d'étudiants et de jeunes enseignants dont les pratiques sont fortement influencées par les outils numériques et l'IA. Cette évolution, porteuse d'opportunités, soulève aussi des interrogations sur la place de la créativité, de l'esprit critique et de l'éthique dans les apprentissages et la recherche universitaire.

L'enjeu est donc de taille, car, après lecture du corpus, nous en sommes à nous demander si nous ne devrions pas repenser le triangle didactique voire l'ensemble du paradigme didactique afin d'intégrer l'IA de façon officielle est (plus ou moins) contrôlée. Doit-on repenser le rôle de l'enseignant ? Sommes-nous en train d'assister à la naissance d'une forme d'enseignement robotisée … ou à l'extinction d'une ère où l'éthique, la créativité et l'honnêteté intellectuelle prônaient ?

Bibliographie

BUCKMANN M., HALDANE A., HÜSER A.C., « Comparing minds and machines : implications for financial stability ». Oxford Review of Economic Policy, 37.3, 2021, p. 479-508.

DJELTI M., KOUNINEF B., « L'impact de l'intelligence artificielle sur le système éducatif », in Les Ouvrages du CRASC, 2022, p. 187-214.

MOKADDEM A. X, « L'intelligence artificielle dans les établissements universitaires : quelles répercussions sur l'activité pédagogique ? », in Al Turath Journal, Vol. 13, n° 04, 2023, p. 74-88.

TURING A.M., « Computing machinery and intelligence. Parsing the turing test ». Springer, 2009, p. 23-65.

ZHANG Y., RAMANATHAN L., MAHESWARI M., « A hybrid approach for risk analysis in e-business integrating big data analytics and artificial intelligence ». Annals of Operations Research, 2021, p. 1-19.

DURKHEIM É., Les règles de la méthode sociologique, Paris, 1905.

MOSCOVICI S., La psychanalyse, son image et son public, Paris : PUF, 1950.

DOISE W., L'explication en psychologie sociale, Paris : PUF, 1980.

JODELET D., Les représentations sociales, Paris : PUF, 1989.

MOORE D., CASTELLOTTI V., Représentations et interactions en didactique des langues, Paris : Didier, 2001.

Published in : SZENDE, Thomas ; BENSEKAT, Malika ; ROUBAI, Amine ; MASSOUD SRIDI, Iman (dir.), *Penser la didactique des langues/cultures, des littératures et de la traduction. Regards croisés*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005953, doi : 10.17184/eac.9782813005953